

„ phénomènes ? Non , cette affreuse idée
 „ qu'un honnête homme ne regarde jamais
 „ que du coin de l'œil , pourroit se mon-
 „ trer en face , vous poursuivre , vous af-
 „ fiéger , & laisser dans votre mémoire des
 „ traces profondes & ineffaçables ; que
 „ d'hommes aussi , ne la voyant qu'à demi ,
 „ la cherchent d'eux-mêmes , & y puisent
 „ un odieux courage ! que d'hommes (&
 „ ces hommes nous environnent) s'effor-
 „ cent de sourire à leur destruction , re-
 „ jettent dédaigneusement cette immorta-
 „ lité qui leur est promise , se bercent dans
 „ une pâle indifférence , & , pour nuire à
 „ leur aise , s'appuient sur le néant ! voyez
 „ comme ils fuient cette réponse ; bientôt
 „ notre aperçu , grossi par les sophismes
 „ des passions , deviendrait leur opinion ,
 „ ils se feroient des profélytes ; & vous ,
 „ homme honnête , avec qui je converse ,
 „ le cœur ainti empoisonné , vous resteroit-il
 „ du goût pour d'arides spéculations qui ne
 „ vous rendroient pas d'espérance ? Auriez-
 „ vous bien le courage de m'entendre parler
 „ de physique , après vous être dit : le phy-
 „ sique & le moral de l'homme sont éga-
 „ lement assujettis à une loi inflexible qui
 „ les force à parcourir un cercle déterminé
 „ & fort étroit , & à se remonter les mêmes
 „ après la période révolue ; la même né-
 „ cessité les enchaîne , le physique déter-
 „ mine le moral ; & ce vieux mot de *mo-
 „ ral* inventé pour rassurer les âmes foibles ,
 „ & intimider les méchants , n'est qu'un nom
 „ donné à des loix inconnues du mouve-
 „ ment ; la pensée n'est que le sentiment